

Les Afriques

Hebdomadaire international

Parce que l'information a de la valeur



Interview Jean-Paul Carteron,
président Forum Crans Montana

Interview «Nous apportons des solutions aux hommes d'affaires»

Président du Forum Crans Montana, Jean-Paul Carteron est un chevronné des relations internationales. Annuellement, il veille au rassemblement des décideurs économiques et politiques pour créer des opportunités d'investissement et de coopération dans les 4 coins de la planète.

Les *Afriques* : Le 1^{er} Forum Crans Montana s'est tenu en 1990, et il fut consacré à la reconstruction politique et économique d'une Europe au lendemain de la guerre froide, si vous pouvez nous résumer le chemin parcouru depuis ?

Jean-Paul Carteron : Notre organisation a presque 30 ans d'existence. Nos activités commencèrent en effet avec le Club de Lausanne qui devint le Forum Crans Montana au moment de la chute du communisme et du mur de Berlin. Les nouvelles démocraties, qui naissaient à l'Est de l'Europe avaient besoin d'une «passerelle» et de contacts avec l'Ouest afin de mener à bien leur transition et la nécessaire évolution vers le libéralisme et la démocratie.

Dès 1990 nous nous penchâmes donc sur l'Europe centrale car ce n'est qu'en août 1991 que survint la chute de l'Union Soviétique. À partir de ce moment nous avons étendu peu à peu, au fil des années, nos activités vers ce qu'on appelle la CEI, la Communauté des Etats Indépendants qui regroupe les anciennes républiques de l'Union Soviétique. Ce qui nous a amené à traiter, naturellement, des questions qui concernaient les républiques d'Asie centrale, incontournables et puissantes de par leurs ressources énergétiques. Les républiques du sud de l'ancienne Union Soviétique, telles que l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan... Lorsque l'on parle des républiques de l'Asie centrale ce sont d'abord des républiques musulmanes, religieuses pour la plupart, où l'influence de l'Iran est importante. De même pour la Turquie puisqu'on parle turc dans toute la région et jusqu'aux frontières de la Chine ! Ainsi, petit à petit nous avons intégré la Turquie, l'Iran puis la Méditerranée. La Turquie est l'une des grandes puissances économiques en Méditerranée et l'Iran est l'un des éléments géostratégiques majeurs au Moyen Orient.

Notre espace d'activité englobe donc majoritairement l'Europe, la grande Europe Orientale, l'Asie centrale, le Moyen Orient, la Méditerranée et l'Afrique.

LA : Comment est venue votre expansion vers l'Afrique ?

J.P.C. : Dans les années qui suivirent, nous avons commencé à développer des activités en Méditerranée puis au Moyen Orient, en descendant vers la Péninsule Arabique et le Golfe Arabo-Persique et, de la Méditerranée, nous sommes partis tout naturellement vers l'Afrique. Nous avons été la première organisation internationale de ce genre à être créée, et ce depuis de nombreuses années, des relations avec l'Afrique. On a reçu, par exemple l'actuel Président ivoirien Alassane Ouattara au Forum il y a plus de 20 ans ! La plupart des grands leaders africains d'aujourd'hui fréquentaient le Forum, il y a 20 ou 25 ans ! A l'époque beaucoup d'entre eux étaient encore de jeunes fonctionnaires. Ils sont restés des amis.

Notre espace d'activité englobe donc majoritairement l'Europe, la grande Europe Orientale, l'Asie centrale, le Moyen Orient, la Méditerranée et l'Afrique.

Nous n'avons pas pour ambition de nous adresser au monde entier. Nous n'avons pas pour ambition de refaire le monde, mais d'apporter des solutions aux hommes d'affaires qui sont à la recherche de nouveaux marchés et d'opportunités pour mettre en œuvre leurs stratégies de développement, et d'assister les gouvernements qui cherchent à ouvrir leurs réseaux et développer leurs contacts. Et cela fonctionne depuis 30 ans !

C'est la spécificité du Forum Crans Montana. Le Président de l'un des plus grands groupes français me disait récemment «*je ne suis pas payé pour refaire le monde mais pour signer des contrats et distribuer des dividendes à mes actionnaires. Voilà pourquoi je me sens bien chez vous*».

LA : Quels sont vos critères de sélection des intervenants au Forum ?

Une vue du Forum



J.P.C. : Nous sommes un forum qui, structurellement, fonctionne dans la discrétion. Lors de sa création, j'avais autour de moi des Pères fondateurs extrêmement brillants et visionnaires. On avait à faire un choix. Ou bien construire un événement véritablement institutionnel et respecté ou bien se laisser entraîner vers le monde des affaires ce qui pouvait être aussi parfaitement légitime. Mais à ce moment là, on n'allait pas peser dans l'histoire du temps...

Lorsque des gouvernements viennent au Forum pour diversifier leurs réseaux, ils n'ont pas besoin de publicité. Il en va de même pour les entreprises ! On a, dès lors, réalisé que médiatiser le Forum, c'est à dire lui faire de la publicité c'était faire de la publicité pour nous ! N'ayant d'ambitions, ni politiques, ni financières, nous avons décidé que le forum fonctionnerait dans la discrétion.

D'autre part, nous n'organisons pas de «conférences». Ce mot est interdit dans notre organisation. Nous organisons des «forums». Cela se traduit de quelle manière ? D'abord, nous ne sommes pas, comme tant d'autres, à la recherche de têtes d'affiche, ni de «speakers». Les discours ne nous n'intéressent pas, ou très modérément ! Bien entendu il faut organiser des contributions publiques pour des chefs d'Etat ou des Premiers ministres. Mais nos participants viennent chez nous pour travailler et rencontrer d'autres personnes importantes. Les choses les plus importantes ne se passent pas devant un power-point !

LA : Quelle est la différence entre votre Forum et celui de Davos ? Davos vous vole-t-il la vedette ?

J.P.C. : Nous n'avons rien à voir avec Davos, ni de près ni de loin. Lorsque je vous disais qu'il n'y a pas de journalistes à Crans Montana, je pense avoir déjà amplement répondu à votre question ! Il n'y a au-

cune espèce de «vedette» à nous voler.

Davos a pour ambition de s'adresser aux «grands» de ce monde et de les mettre en scène dans un contexte unique. Il réussit parfaitement bien dans cette voie et depuis presque aussi longtemps que nous, il semble réussir très bien.

Par contre, mes Pères fondateurs se retourneraient dans leur tombe, si je devais protéger le Forum Crans Montana avec des barbelés ou interdire l'espace aérien... Nous croyons à la simplicité et à la tranquillité, car ce que nous offrons de plus valable c'est la disponibilité intellectuelle de chaque participant à s'ouvrir et converser avec l'autre.

Davos réunit les plus grands noms de la planète sur des thèmes globaux. Nous, nous proposons des thèmes plus spécialisés et directement liés à l'intérêt immédiat des entreprises et aux préoccupations urgentes des gouvernements.

Nous voulons fournir du concret. Nous cherchons l'efficacité dans la relation que l'on peut créer entre des hommes dans des pays qui s'ouvrent et qui sont des marchés potentiels, ou il y a de véritables opportunités en termes de contrats et d'investissements.

Je ne vois pas, avec tout le respect que je leur porte, ce que la chancelière allemande, le président des Etats-Unis ou le Premier ministre espagnol peuvent apporter de concret à nos participants ... à part une belle photo ! Nous préférons inviter les décideurs qui décident quotidiennement et influent sur l'évolution des affaires. En cela nous sommes unique.

LA : Sur ce point on parle largement de l'Afrique émergente, de pays d'Afrique qui promettent monts et merveilles, à votre avis, le continent a raison d'espérer un avenir meilleur ?

J.P.C. : Je vous parle à la lumière de nombreuses an-

Nos participants viennent chez nous pour travailler et rencontrer d'autres personnes importantes.

Aujourd'hui l'avenir du monde c'est la coopération sud-sud.

nées d'expériences africaines : l'Afrique est condamnée à réussir ! Je dis bien «condamnée».

Aujourd'hui l'avenir du monde c'est la coopération sud-sud. La Coopération nord-sud ne peut pas être écartée mais, elle est déclinante. Elle n'a rien donné de bon, notamment sur le plan de l'évolution démocratique. D'autre part les pays du nord sont en faillite ! Ils sont donc dans l'impossibilité d'aider plus avant au développement.

Par contre on s'aperçoit, si on met autour de la même table le génie industriel de l'Amérique du Sud, les ressources naturelles de l'Afrique, la puissance financière du Golfe, le génie de Singapour et de la Malaisie, la puissance industrielle et les marchés de l'Inde, de l'Indonésie de la Chine et du Japon, que l'avenir du monde est là.

Et c'est une chance inespérée pour l'Afrique. L'Afrique souffre d'avoir été, pendant des décennies, la victime de groupes industriels, politiquement télégués, qui venaient avec des arrières-pensées d'influence dans un contexte hyper-politisé.

La dignité de l'Afrique passera par le fait qu'on la respecte comme un partenaire et rien d'autre ! L'Afrique ne demande pas la charité. Elle réclame sa place, rien que sa place mais toute sa place, dans l'intégration mondiale. Je pense que l'Afrique a aujourd'hui une chance exceptionnelle.

Ce qui est rassurant, c'est la jeunesse. La jeunesse africaine est extrêmement dynamique, éduquée, formée, instruite. Elle bouge et voyage. Ces gens, qui seront bientôt au pouvoir, représentent une nouvelle vision de la gestion des affaires publiques. Et c'est là que l'espoir peut naître. Il faut absolument améliorer la gestion des affaires publiques pour qu'elles deviennent plus transparentes et plus éthiques. Cela passe par les groupes étrangers qui travaillent en Afrique et doivent mettre en œuvre une éthique comportementale exemplaire.

Il ne faut pas oublier, il y a quelques années, que la plupart des guerres en Afrique étaient «privatisées», financées par des groupes privés. On a négligé l'Afrique au niveau des standards internationaux de comportement pendant très longtemps. On en paye aujourd'hui le prix. Néanmoins, lorsqu'on voit ce qui se passe au Niger avec le président Mahamadou, en Côte d'Ivoire avec le président Ouattara, malgré les difficultés qu'ils traversent encore, on constate qu'on est en face d'une nouvelle approche. Et l'Afrique a raison d'espérer.

LA : L'intervention de l'armée française au Mali a fait couler beaucoup d'encre, l'une des théories qui circulent prétend que la France veut à travers l'intervention repousser la Chine de la région ?

J.P.C. : Cette idée ne veut rien dire à mon sens. Ce

que je regrette c'est le fait que l'intervention en Libye n'ait pas été accompagnée de toutes les mesures préventives nécessaires. Je sais par de nombreux services qui viennent dans nos Forum «sécurité» qu'actuellement les armes qui tuent dans la région sahélo-saharienne viennent de Libye. Si on avait pris le soin d'avoir une dizaine d'hélicoptères pour garder les frontières de la Libye pendant qu'on liquidait le régime Kadhafi, les armes ne seraient pas sorties.

L'intervention de la France au Mali a été absolument nécessaire bien que je la trouve quelque peu tardive. Il aurait fallu intervenir plus tôt. Mais en politique rien n'est facile. De toute façon, la Chine est très influente en Afrique. Elle y investit beaucoup d'argent. Comment reprocher aux africains de bénéficier de cet argent chinois, alors que c'est la Chine qui est en train de sauver la Grèce... Les chinois sont en train d'acheter plusieurs sites industriels grecs m'a-t-on dit. Les Chinois sont en train d'investir dans le monde entier, je ne vois pas pourquoi ils n'investiraient pas en Afrique. Le problème est africain, face aux investisseurs puissants. Quand un pays est pauvre ou mal structuré, il faut l'aider pour qu'il n'ait pas la tentation de céder à la facilité des avantages trop immédiats. A mon avis, on accompagne mal certains pays africains. Le rôle du Forum est de leur donner, même modestement, les outils de leur comportement nouveau.

LA : Ne s'agit-il pas, par contre, d'un nouveau visage du colonialisme ?

J.P.C. : L'armée malienne n'était pas capable de procéder à ce nettoyage pour autant que l'armée française y parvienne d'une manière décisive. Je ne pense pas qu'on puisse dire que la France a colonisé la Libye ? On est dans un moment de crise, et dans ce cas on prend les moyens nécessaires pour la résoudre. Sans juger de la qualité de sa politique, je pense que François Hollande est un chef d'Etat d'une qualité humaine toute particulière et d'une grande honnêteté intellectuelle. Je ne crois pas qu'il ait ce genre d'ambitions.

LA : Sinon quels sont les dangers de cette intervention pour la région ?

J.P.C. : On a négligé pendant très longtemps les problèmes de sécurité en Afrique. Aujourd'hui on en paye le prix. A un moment, n'importe qui pouvait s'installer n'importe où et faire n'importe quoi. Si on arrive à résoudre les problèmes au Mali, le danger sera écarté dans sa dimension la plus brûlante.

LA : Est-ce qu'on peut espérer à court terme un retour à la normale entre Rabat et l'espace Sa-hélo-Saharien ?

J.P.C. : Avant tout, il faut que la coopération entre les pays du Maghreb devienne une réalité. Si on arrive

Alassane Ouattara,
président de la
Côte d'Ivoire



à faire fonctionner sans aucun parasite le téléphone entre Tripoli, Tunis, Alger, Rabat, Nouakchott, on aura réalisé un grand progrès. Le formalisme suivra de lui-même après. J'espère vraiment voir une belle amitié s'installer entre l'Algérie et le Maroc et une réelle coopération s'établir entre eux. Imaginez la force que représente potentiellement le Maghreb.

LA : Comment expliquez-vous le corrélatif retrait des Etats-Unis de la scène internationale, on espérait plus de Barack Obama n'est-ce pas ?

J.P.C. : C'est compliqué. L'Amérique est la première puissance du monde et également la première crise économique du monde. On voit sans cesse des programmes télévisuels qui montrent comment vivent les gens livrés à la pauvreté, à l'absence de soins médicaux aux Etats-Unis. Je crois que la réduction de la voilure américaine est plutôt un retour vers l'intérieur. Le Président Obama veut peut être se concentrer sur l'amélioration des standards de vie dans son pays.

LA : Dans cette même logique, avec ce retrait ne trouvez-vous pas que le conflit Israélo-palestinien devient plutôt familiale ?

J.P.C. : Vous savez que je suis celui qui a réuni Arafat et Pères en 1994. A l'époque, ils ne négociaient plus. Je les ai réunis à Bucarest chez le Président Iliescu. Ce fut une grande cuvée du Forum Crans Montana ! Quelques semaines, après ils ont pu signer les Accords de Caire.

Pour moi, le problème est un problème constitutionnel israélien. La Constitution israélienne est faite de telle manière qu'aujourd'hui on ne peut pas être Premier ministre d'Israël sans aller chercher, pour sa coalition, des soutiens chez des composantes peu favorables au processus.

La réflexion doit être interne à Israël. Parce-que la paix devait être faite depuis longtemps. Les jeunes aujourd'hui veulent la paix. Le «conflit historique» ne marche plus avec la jeune génération. Il y a là un espoir considérable pour le monde. La nouvelle génération considère ces conflits comme des gesticulations douloureuses et inacceptables d'un autre temps. Pour elle ce sont des histoires de vieux.

Et c'est là qu'est l'espoir pour les années qui viennent. Notre monde s'est battu, a saigné, a peiné, s'est entredéchiré pour des idées qui n'ont absolument, à la lumière du temps, aucun sens. J'espère que je ne me trompe pas et je pressens qu'on va balayer le passé pour dire que le plus important c'est d'aimer, d'avoir des enfants et de les nourrir dans la paix.

LA : On est tous pour le dialogue et l'échange entre les nations du monde mais, d'après vous, quelle est la limite entre l'ouverture sur le monde et l'effacement identitaire ?

J.P.C. : Il faut d'abord savoir à quel degré s'établi le dialogue. Je suis depuis très longtemps le seul chrétien ambassadeur de l'Isesco (Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture). Nous avons énormément d'activités sur le dialogue des civilisations et des cultures.

Ce sont, effectivement, des choses très belles, très intéressantes, positives aussi. Mais, ce sont souvent des initiés qui viennent parler du dialogue des civilisations. Or, le dialogue des civilisations doit, dès sa naissance, plonger dans la rue et devenir la chose des peuples, des jeunes, de ceux qui sont l'essence même de la Nation.

Le dialogue des civilisations c'est envoyer des jeunes marocains passer un mois de vacances en Ukraine, et puis d'avoir des japonais qui viennent en Argentine...

La dignité de l'Afrique passera par le fait qu'on la respecte comme un partenaire et rien d'autre ! L'Afrique ne demande pas la charité.

Je suis depuis très longtemps le seul chrétien ambassadeur de l'Isesco. Nous avons énormément d'activités sur le dialogue des civilisations et des cultures.

A ce moment, on va pouvoir commencer à initier les dispositifs. Les efforts sont nombreux dans ce cadre et j'en suis le témoin et l'acteur mais nous sommes encore dans une phase laboratoire où des gens très savants, très bien instruits échangent de magnifiques idées puis, à la fin du jour, rentrent chez eux.

Le dialogue des civilisations, c'est une évidence qui s'impose au monde tout comme la globalisation est incontournable. Il faut apprendre les langues, encourager les voyages. Là se trouve la clé de la paix, le meilleur moyen pour repousser les guerres et les conflits. On sait depuis longtemps que le métissage humain est source de bonne santé et de défenses immunitaires. Il en est de même du mélange des esprits. Si les gens se découvrent entre eux et s'aperçoivent qu'ils peuvent s'aimer et s'apprécier, on va faire une société plus forte. Le système social sera plus fort. Il ne faut pas vivre les volets fermés dans un nationalisme obscur.

LA : Les mouvements de révolte du printemps arabe à Tunis et en Egypte, comment peut-on les lire ?

J.P.C. : Lorsqu'on allait à l'école, on avait une seule image de ce que pouvait être une révolution. C'est celle d'un chef combattant qui débarque sur une plage, comme à Cuba, avec ses guerriers, ses armes et son drapeau et qui marche vers la capitale pour prendre le pouvoir. Pour moi comme pour vous une révolution c'était un chef qui mène ses révolutionnaires pour prendre le pouvoir.

Ce qui s'est passé en Tunisie, appelé printemps arabe, c'est une nouvelle forme de révolution. Mais c'est aussi une révolution mondiale. Il s'est trouvé que cette révolution mondiale a commencé en Tu-

nisie car les paramètres étaient réunis au bon moment dans ce pays. Elle aurait pu commencer ailleurs. Elle se déroulera dans chaque pays du monde, dans une mesure appropriée naturellement.

En effet comment se caractérise cette révolution ? Elle est spontanée. Les gens descendent dans la rue à travers Internet, Facebook ou d'autres réseaux sociaux pour manifester un «ras-le-bol». Il n'y a pas de chef. Elle n'a aucune ambition de prendre le pouvoir.

Que cherchait alors cette révolution ? Et c'est là la particularité qui la rend mondiale. Elle envoyait un message clair. *«Nous voulons un changement profond dans la structure même de l'Etat. Nous ne voulons plus de corruption, nous ne voulons plus de combines, nous voulons un Etat impartial».*

Le peuple a un besoin inné de respecter ceux qui le dirigent. Et ceux qui dirigent, mais ne sont pas respectables, passeront désormais à la trappe. Cela peut-être long mais cela se produira. Partout.

La jeunesse est la volonté du monde de demain.

Ce qui s'est passé en Tunisie rattrapera tout les pays, y compris l'Europe. Bien entendu avec des modalités différentes. Dans la structure étatique des pays occidentaux, il y a des paramètres qui doivent être obligatoirement changés. On doit avoir désormais un Etat impartial. Un Etat où chacun a sa chance, où il n'y a pas une caste qui dirige pour enrichir certains et appauvrir d'autres. Ce qui s'est passé en Tunisie est une lumière magnifique qui s'est allumée pour longtemps. Le monde saura-t-il en tirer profit et lui permettre de se métamorphoser en bonheur pour les peuples ? C'est la question.

Propos recueillis par Sanae Taleb

Rencontre Arafat-Pères



PROGRAMME

MERCREDI 6 MARS

14:30 Hotel Le Plaza, Brussels
ENREGISTREMENT DES PARTICIPANTS

20:00 DINER RESTREINT - SUR INVITATION SPECIALE

JEUDI 7 MARS

09:00 – 10:15 PLENIERE THEATRE
SESSION OFFICIELLE D'OUVERTURE
Le monde et l'Afrique s'ancrent dans un XXI^{ème} siècle fait de défis et de changements
Chair :
Amb. Jean-Paul Carteron
Chairman & Founder, Crans Montana Forum
Special Guest Speaker :
Mr. Salva Kiir Mayardit
President of the Republic of South Sudan
Guest Speakers :

10:15 – 10:45 PLENIERE THEATRE
CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE
La Révolution tunisienne et ses développements
Guest Speaker :
Cheikh Rached Ghannouchi
Ennahda

11:00 – 12:15 SESSION PLENIERE
Les pays africains : partenaires nouveaux et essentiels de la Coopération Sud-Sud

12:15 – 13:00 PLENIERE THEATRE
SESSION PLENIERE
La République du Soudan du Sud
Chair : Amb. Jean-Paul Carteron
Chairman & Founder, Crans Montana Forum
Guest Speaker : Mr. Salva Kiir Mayardit
President of the Republic of South Sudan

13:00 – 14:30 SALLE MEMLING
DEJEUNER
À l'honneur de Mr. Salva Kiir Mayardit
President of the Republic of South Sudan

13:00 – 14:30 SALLE VERSAILLES
DEJEUNER DE TRAVAIL
CRANS MONTANA FORUM
CLUB OF AFRICAN PORTS

14:30 – 16:00 SALLE A. MAX
PANEL DE HAUT NIVEAU
LE PREMIER DEFIS ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE : COMMENT GERER LES RESSOURCES NATURELLES ?
FOCUS SUR LE NIGERIA
Vers une meilleure gestion des affaires publiques et des ressources naturelles en Afrique
Les politiques novatrices mises en oeuvre au Nigéria
La responsabilisation et l'éthique des grands groupes
La gestion des ressources énergétiques et la création d'un cadre durable de développement de l'Economie
Chair : Mr. Dakuku Adol Peterside

MP, Chairman, Committee on Petroleum Downstream
National Assembly, Nigeria

16:00 – 16:30 BREAK

16:30 – 18:00 SALLE A. MAX
PANEL DE HAUT NIVEAU
LE SECOND DEFIS ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE :
LE FINANCEMENT DU DEVELOPPEMENT
LE ROLE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES
ET DES AGENCES POUR L'INVESTISSEMENT
L'attraction de l'Investissement direct étranger : une question de crédibilité, de stabilité et de confiance
Comment optimiser la croissance?
Le financement des stratégies de développement africaines
Chair :
Prof. Daniel Warner
Chair, Advisory Board, Crans Montana Forum

19:30
DEPART DU BUS DE L'HOTEL LE PLAZA POUR LE PALAIS D'EGMONT

20:00
PALAIS D'EGMONT, BRUSSELS
DINER OFFICIEL DU FORUM
Cérémonie de remise de la Médaille d'Or du Forum
CRANS MONTANA FORUM'S MEDAL

VENDREDI 8 MARS

08:30 – 09:30 SALLE MEMLING
PETIT-DEJEUNER DE TRAVAIL - en langue française
Pourquoi la Démocratie va-t-elle si mal ?
Orateur intervenant :
Mr. Jean Lassalle
Député à l'Assemblée Nationale, France

09:30 – 12:00 SALLE A. MAX
REUNION SPECIALE
CLUB OF AFRICAN PORTS Le Transport maritime en Afrique, mondialisation et investissement étranger : comment garder la maîtrise du développement et éviter la spéculation à court terme ?
Modernisation et compétitivité des Ports africains :
la clé du développement économique de l'Hinterland
Follow-up de la Réunion de Genève (octobre 2012) : la sécurisation de l'espace maritime et les nouvelles menaces

Co-Chair : Mr. Alain Michel Luvambano
President, Crans Montana Club of African Ports' Strategic Committee
Secretary General
Maritime Organization for Western and Central Africa, OMAOC - MOWCA
Mr. Magbengu Swana Emina Monzia
Dep. Minister, Foreign Affairs and Interna-

tional Cooperation, DR Congo
Participants :
Mr. Michael Achagwe Luguje
Vice-President, Crans Montana Club of African Ports' Strategic Committee
Secretary General
Port Management Association of West and Central Africa, AGPAOC - PMAWCA
Mr. Jamie P. Shea
Crans Montana Club of African Ports' Strategic Committee Member
Dep. Asst. Secretary General, Emerging Security Challenges, NATO
Mr. Serigne Thiam Diop
Crans Montana Club of African Ports' Strategic Committee Member
Secretary General, Union of African Shippers Council, UCCA – UASC
Mr. Justin Kalumba Mwana Ngongo
Minister of Transports, DR Congo
Mr. Sinisa Hajdas Doncic
Minister of Maritime Affairs, Transport & Infrastructure, Croatia
Mr. Abdoulaye Koumaré
Minister of Equipment and Transport, Mali
Mr. Ibrahim Yacouba
Minister of Transport, Niger
Mr. Pottengal Mukundan
Director, International Maritime Bureau
Mr. Jean Marie Aniéle
Director General, Port of Pointe-Noire, Congo
Mr. Sié Hien
Director General, Port of Abidjan, Côte d'Ivoire
Mrs. Paola Lancellotti
Secretary General, European Shippers Council
Mr. Jean-Jacques Banuanina
Director General, Congolese Shippers Council, Congo
Mr. Djakaridja Konaté
Captain National Navy, Ministry of Defence, Côte d'Ivoire
Mr. Louis Marie Joseph Ibara
Advisor for Port development, Ministry for Transport and Merchant Marine, Congo
Mr. Simon Bennett
Director External Relations, International Chamber of Shipping
Mr. Tano Koffi Bertin
Director General, Maritime and Port Affairs, Ministry of Transport, Côte d'Ivoire
Mr. Ambroise Germain Banas
President, Office des Ports et Rades du Gabon, Gabon
Mr. Jean-Louis Igouwe
Director General, Gabonese Shippers Council, Gabon 9
Mr. Mohammed Cheick Fofana
Director General, Guinea's Shippers Council, Guinea
Mr. Peder Sondergaard
CEO Africa/Middle-East, APM Terminals
Mr. Paul Graaf
Director Europe, Middle East and Africa, Lloyd's Register, UK
Mr. Anatole Kikwa Mwata Mukambo
Director General, Office de Gestion du Fret Multimodal OGEFREM, DR Congo

ZOOM

Mr. Ali Traoré
Director General, Burkinabe Shippers Council, Burkina Faso
Mr. Mahboub Maalib
Executive Secretary, Intergovernmental Authority on Development, Djibouti
Mr. Karim Coulibaly
Director General, Regional Academy for Marine Science and Technology (ARTSM)
Mr. Sherif El Gabaly
President, Polyserve Group, Egypt

09:30 – 11:45 SALLE VERSAILLES
REUNION SPECIALE
CRANS MONTANA FORUM
Les bouleversements actuels en Afrique sont-ils générateurs d'un véritable espoir pour la Jeunesse ?
La révolution numérique au cœur de changements sans précédents
Chair :
Mr. Hassan Sylla Bakari
Minister of Information & Communications, Chad
Invités : Mrs. Fenella Ephraim Mukangara
Minister of Information, Youth, Culture and Sports, Tanzania
Mr. Dakuku Adol Peterside
MP, Chairman, Committee on Petroleum Downstream
National Assembly, Nigeria
Mr. Rami Majzoub
Diplomatic Affairs Advisor, Ministry of Telecommunications, Lebanon
NOMINATION OFFICIELLE
DES NOUVEAUX LEADERS DU FUTUR
2013

10:45 – 11:00 BREAK

11:45 – 12:45 SALLE VERSAILLES REUNION SPECIALE
LE TROISIEME DEFI ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE :
LA DEVOLUTION DES TERRES ET LA GESTION DE LA PROPRIETE FONCIERE
LA STRUCTURATIO D'ECONOMIES MODERNES
La gestion du foncier au cœur de l'aménagement du territoire, de la gestion des ressources naturelles, des politiques agricoles, de l'attraction de l'investissement étranger et du développement économique.
La sécurisation des titres de propriété et la modernisation du cadastre

Co-Chair :
Mr. Jean-Bernard Padaré
Minister of Land & Property Management, Chad
Mr. Michel Pays
Division Director, Oberthur Fiduciaire
Moderator :
Mr. Bernard Lixon
Dep. Division Director, Oberthur Fiduciaire
Among the Participants :
Mr. Amadou Boubacar Cisse
Minister of State for Planning, Spatial Planning and Community Development, Niger
Mr. Robert Mbwinga Bila
Minister of Land Affairs, DR Congo

12:45 – 15:00 SALLE ESTEREL
DEJEUNER DE TRAVAIL SUR INVITATION SPECIALE

12:45 – 15:00 SALLE MEMLING
DEJEUNER OFFICIEL DU FORUM
Mr. Samuel Manetoali
Minister of Culture & Tourism, Solomon Islands

15:00 – 18:00 PLENIERE THEATRE
PANEL DE HAUT NIVEAU
LE DEFI GLOBAL MAJEUR
DE L'AFRIQUE :
LA SECURITE ET SON INFLUENCE SUR LES RELATIONS INTERNATIONALES ET L'ECONOMIE
BOULEVERSEMENTS SECURITAIRES
DANS LA ZONE SAHELO-SAHARIENNE
L'impact de la crise Sahélo-Saharienne sur la Sécurité en Afrique, l'Economie et la stabilité politique
Vers de nouveaux modèles de relations internationales en et avec l'Afrique
Comment le Nigeria accroît sa capacité à prévenir et combattre les nouvelles menaces contre la Paix ?
L'Intégration africaine est-elle une réponse au besoin de coopération ?
Focus sur la Cyber-Défense (sécurité des communications et des données) élément basique de la sécurité globale
Keynote address :
Mr. Chibuike Rotimi Amaechi
Executive Governor of Rivers State, Nigeria
Chair :
Mr. Aminu Waziri Tambuwal
Speaker, National Assembly, Nigeria

Intervenants :
Mr. Charles Koffi Diby
Minister of State & Minister of Foreign Affairs, Côte d'Ivoire
Mr. Amadou Boubacar Cisse
Minister of State for Planning, Spatial Planning and Community Development, Niger
Mr. Abdulkader Messahel
Minister for Maghreb and African Affairs, Algeria
Mr. Pierre Vimont
Executive Secretary General
European External Action Service, European Commission
Mr. Cheikh Modibo Diarra
Former Prime Minister & President of the Rally for Development, Mali
Invited contributors :
Mr. Tieman Coulibaly
Minister of Foreign Affairs & International Cooperation, Mali,
Etc.

18:00 – 18:15 BREAK

18:15 PLENIERE THEATRE
Cérémonie de remise des Prix
Chair :
Mr. Didier Reynders
Dep. Prime Minister
Minister of Foreign Affairs of the Kingdom of Belgium en présence

de SE le Prince Jean de Luxembourg
PRIX DE LA FONDATION 2013

COCKTAIL OFFICIEL

SAMEDI 9 MARS

10:00 – 13:15 SALLE A. MAX
PANEL DE HAUT NIVEAU &
CRANS MONTANA WOMEN'S FORUM
Combattre la pauvreté et la malnutrition infantile
Comment mettre fin à la catastrophe quotidienne que représente la malnutrition infantile ?

La Sécurité alimentaire et les nouvelles menaces qui pèsent sur l'Afrique : envolée des cours des produits agricoles, sous-investissement chronique, contraction de l'aide extérieure, corruption et gestion hasardeuse des terres arables

Le rôle déterminant de la Femme dans la recherche et la mise en oeuvre des politiques adéquates

Chair :
Mrs. Irina Bokova
Director General, UNESCO
Moderators :
Mr. Steven Ekovich
Professor, American University of Paris, France
Mr. François-Bernard Huyghe
Professor, IRIS, France
Invités :
Mr. Zia Uddin Yousufzai
Father of Malala Yousufzai, Pakistan
Keynote Speaker :
Mrs. Sizakele Zuma
First Lady, South Africa
Intervenants :
Mr. Antonio Manuel Mascarenhas Gomes Monteiro
Former President of the Republic of Cap Vert
Nutrition Advocate for West Africa
Mrs. Mari Elka Pangestu
Minister of Tourism & Creative Economy, Indonesia
Mr. Philippe Douste-Blazy
Dep. Secretary General, United Nations 15
Etc.
Cérémonie de remise du
PRIX DE LA FONDATION 2013
Mademoiselle Malala Yousufzai
Enfant martyr, Pakistan

13:15 DEJEUNER BUFFET

13:15 SALLE ESTEREL
DEJEUNER SUR INVITATION SPECIALE
Faire en sorte que l'OMC travaille dans l'esprit de la Conférence Asie-Afrique
Animée par
Mr Mari Pangestu
Ministre de Tourisme et de la création économique en Indonésie

info@cmf.ch
www.cmf.ch